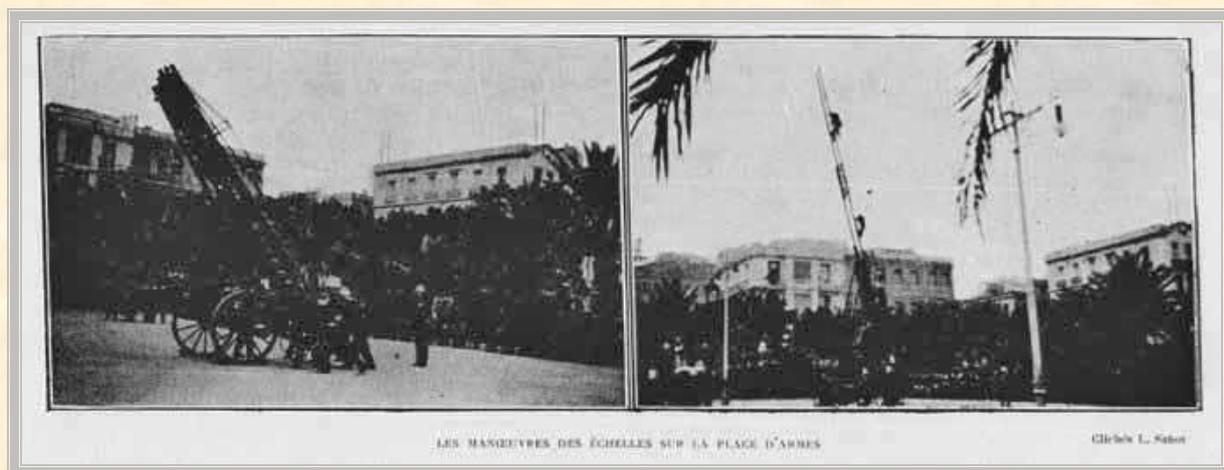


Une Revue des Sapeurs-Pompiers d'Oran



Il y a quelques années, la caricature et la chanson satirique trouvaient leur source principale d'inspiration chez « le pompier ». Un type fameux avait été créé, « le Pompier de Nanterre » et la malignité du chansonnier, comme celle du dessinateur, se plaisait à broder sur ce thème facile des variations plus ou moins plaisantes.

«Le Pompier de Nanterre» est aujourd'hui un personnage de légende. On le reconnaît quelquefois au fronton de journaux amusants, mais on ne le rencontre plus dans la rue. Il a disparu, tout comme a disparu «Pilou» qui a définitivement déserté la caserne pour se réfugier sur les planches des music-hall.

Jadis, on disait au régiment «manœuvrer comme un pompier » lorsqu'on voulait qualifier la gaucherie d'un «bleu» ou la maladresse d'un «tireur au liane». On ne dit plus désormais que «manœuvrer comme un cosaque», et le résultat de la guerre russo-japonaise donne un semblant de raison aux instructeurs qui veulent stimuler l'amour-propre des recrues.

Aujourd'hui, partout, les corps de pompiers sont des phalanges d'élite qui méritent, autant pour leur belle tenue et leur entraînement que pour leurs vertus morales, la sympathie du public. Les pompiers sont recrutés par voie d'engagements volontaires, mais on ne choisit parmi les postulants que ceux qui ont acquitté leurs obligations militaires ou bien les jeunes gens exceptionnellement vigoureux, membres de sociétés sportives où l'éducation physique est en honneur.

Organisées suivant des règlements uniformes, les compagnies de pompiers sont commandées par des chefs, anciens officiers de l'armée active ou officiers dans la réserve, qui tiennent leurs brevets du Ministre de la Guerre. Exactement équipés et armés comme l'infanterie, soumis aux mêmes manœuvres de garnison, les pompiers

s'adonnent, en outre, à un entraînement spécial qui les rend aptes à tous les exercices périlleux que l'on doit attendre de ces sauveteurs professionnels.



Et c'est pourquoi la foule a renoncé à son innocente raillerie d'antan pour accorder son estime aux sapeurs-pompiers qui jouissent, à Paris notamment et dans toutes les grandes villes, d'une énorme popularité.

Les épreuves que nous reproduisons ci-contre ont été obtenues au cours de la grande revue-manœuvre des sapeurs-pompiers d'Oran, passée sur la place d'Armes par M. Colombani, maire, et la municipalité du chef-lieu.

Une délégation des sapeurs-pompiers du département, groupée au pied du monument de Sidi-Brahim, attirait tous les regards. Le Maire, au cours de la revue, tint à féliciter les sapeurs-pompiers récemment récompensés pour accès de courage et de dévouement.

En présence d'un immense concours de population, les sapeurs-pompiers d'Oran manœuvrèrent ensuite leurs engins de sauvetage avec une adresse et une vigueur qui leur valut les applaudissements de la foule et l'approbation des autorités.

Source :

25 janvier 1908.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Accueil



Afrique du Nord Illustrée